BIBLIOTHEQUE DRAMATIQUE

Théâtre moderne.

LE MARI D'UNE JOLIE FEMME

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN 1 ACTE

Prix : 60 centimes.

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS.

PARIS — 1851

PIÈCES DE THÉATRE

PARUES DANS LA BIBLIOTHÈQUE DRAMATIQUE, FORMAT IN-18 ANGLAIS.

Le Gant et l'Éventail. . » 60
La Baronne de Blignac. » 60
L'Inventeur de la Poudre. » 60
Château des Sept-Tours. 3 »
Sport et Turf. 2
Le Docteur Noir. . . . . » 60
Charlotte. . . . . » 60
Clarisse Harlowe. . . . » 60
Madame de Tencin. . . 5 »
Don Gusman. . . . . . . » 60
Le Bonhomme Richard. » 60
Gentil-Bernard. . . . . » 60
Échec et Mat. . . . . . . 1 »
Un Mari qui se dérange. » 60
Closerie des Genêts. . . . » 60
Une Chambre à deux lits. » 60
Les Demoiselles de Noce. » 60
Le Nœud Gordien. . . . » 60
Pierre Février. . . . . . » 60
Gibby la Cornemuse. . . 1 »
Le Lait d'Anesse. . . . . » 60
La poudre Coton. . . . . » 60
Diable ou Femme. . . . » 60
Un Mari fidèle. . . . . . » 60
Robert Bruce, opéra. . . 1 »
Marie ou l'Inondation. . » 60
Mystères du Carnaval.. » 60
Mademoiselle Navarre. » 60
Trois Rois, Trois Dames. » 60
Un Coup de Lansquenet. » 60
Irène ou *le Magnétisme.* » 60
En Province. . . . . . . » 60
Le Filleul de t. le monde. » 60
Le Fantôme. . . . . . . » 60
La Reine Margot. . . . 1 »
Une fièvre brûlante. . . » 60
Bertram le Matelot. . . » 60
Alceste. . . . . 1 «
L'Enfant de l'Amour. . » 60
Notre fille est Princesse. » 60
La Reine Argot. . . . . . » 60
Palma. . . . . » 60
Un Docteur en Herbe. . » 60
La loge de l'Opéra. . . » 60
Ce que Femme veut. . . » 60
Léonard le Perruquier.. » 60
Le bouquet de l'Infante. 1 «
Un Coup de Vent. . . . . » 60
Père et Portier. . . . . . » 60
Le Chiffonnier de Paris. 1 »
La Vicomtesse Lolotte. . » 60
Le Trottin de la Modiste. 3 »
Les Nuits blanches. . . . » 60
Les Étouffeurs de Londres. » 60
La Bouquetière. . . . . . 1 »
Les Notables de l'endroit. » 60
Robert Bruce, drame. . » 60
Pour arriver. . . . . . . » 60
Intrigue et amour. . . . 1 »
Un Mousquetaire gris. . 1 »
Le jeune Père. . . . . . » 60
L'École des Familles. . . 1 «
Le Chirurgien-Major. . » 60
Charlotte Corday. . . . » 60
Le Chev. de Maison Rouge. 1 »
Les Deux Foscari, opéra. 1 »
Les Chiffonniers. . . . . » 60
Léa ou la Sœur du Soldat. » 60
Le Fils du Diable. . . . 1 »
Le Bonheur sous la main. » 60
Rose et Marguerite. . . » 60

Isabelle de Castille. . . » 60
Le Réveil du Lion. . . . » 60
Le Chevalier d'Essonne. » 60
Les premiers beaux jours. » 60
Regardez, mais ne touchez pas. . . . . » 60
Martin et Bamboche. . . 1 »
L'Ordonnance du Médecin. 60
Le Coin du Feu. . . . . » 60
Cléopâtre. . . . . 1 »
Jacques le Fataliste. . . » 60
Gastibelza. . . . . 1 »
Une jeune Vieillesse. . . » 60
Les premiers Pas. . . . » 60
Jérôme le maçon. . . . . » 60
Jérusalem. . . . . 1 »
En Bonne Fortune. . . . » 60
Le Trésor du pauvre. . » 60
La dernière conquête. . » 60
Un Château de Cartes. » 60
Hamlet. . . . . 1 »
Un Banc d'Huîtres. . . » 60
Les Geais. . . . . » 60
Les Tribulations d'un grand homme. . . . . » 60
Journal d'une Grisette. » 60
La Marinette. . . . . . » 60
Les Mém. de Grammont. » 60
Lavater. . . . . » 60
Hortense de Blengie. . . » 60
Les Mousquetaires de la Reine. . . . . 1 »
Marquis de Lauzun. . . » 60
Léonie. . . . . » 60
Les Extrêmes se touchent. » 60
Amour et Bergerie. . . » 60
Le Fruit défendu. . . . . » 60
Le Petit-Fils. . . . . . . » 60
Griseldis ou *les Cinq sens.* 1 »
La Clef dans le dos. . . » 60
Notre-Dame-des-Anges. » 60
Le Collier du Roi. . . . . » 60
Gille Ravisseur. . . . . » 60
Un jeune homme pressé. » 60
Le pouvoir d'une femme. » 60
Le 24 février, à propos.. » 60
Vestris. . . . . » 60
La Foi, l'Espérance et la Charité. . . . . . . 1 »
Un voyage sentimental. 2 »
Md. de jouets d'enfants. » 60
Une Poule. . . . . » 60
Horace et Caroline. . . 1 »
Maréchal Ney. . . . . . 2 »
Eric, ou le Fantôme. . . » 60
Guillaume le débardeur. » 60
Le Démon familier. . . » 60
Un et un font un. . . . » 60
Les frais de la guerre. . 2 »
La niaise de Saint-Flour. 1 »
Marceau. . . . . 3 »
Un Déménagement. . . 1 »
Les prem. Coquetteries. » 60
Les Portraits. . . . . . » 60
La Marâtre. . . . . 1 »
Le Morne au Diable. . . 1 »
Le premier Coup de canif. 60
Le vrai Club des femmes. 1 »
Jeanne Mathieu. . . . . » 60
Taverne du Diable.. . . » 60
Comtesse de Sennecey. . 2 »

Les Mystères de Londres. 1 »
Le chemin de Traverse. » 60
Le Lion empaillé. . . . . 1 »
Les Parades de nos Pères. » 60
Le Livre noir. . . . . . 1 »
L'affaire Chaumontel. . » 60
Catilina. . . . . 1 »
Les Fonds secrets. . . . 1 »
Les Sept Péchés Capitaux 1 »
Les Deux font la paire. » 60
Un coup de pinceau. . . » 60
Macbeth. . . . . 1 »
Envies de Mad. Godard. 3
Vieillesse de Richelieu. . 1 »
Le Cuisinier politique. . » 60
Ile de Tohu-Bohu. . . . 3 »
Un vilain Monsieur. . . » 60
Le czar Cornélius. . . . » 60
Fualdès. 1
Le Roi de Cœur. . . . . » 60
Les 12 Travaux d'Hercule. 60
L'Argent. . . . . » 60
Les Lampions de la veille. 1 »
Rage d'Amour. . . . . . » 60
Comment les Femmes se vengent. . . . . » 60
Les Marrons d'Inde. . . 2 »
Tout chemin mène à Rome. 60
Montagne et Gironde.. . 1 »
Le Caïd. . . . . 1 »
Bon gré Mal gré. . . . . » 60
La petite Cousine. . . . . » 60
Pardon de Bretagne. . . 1
Foire aux idées. . . . . » 60
Orphelins du pont Notre-Dame. . . . . 1 »
Le 24 Février, drame.. . » 60
La Popularité. . . . . . » 60
La pension alimentaire. » 60
Le berger de Souvigny. » 60
La Tasse cassée. . . . . » 60
Le Pasteur. . . . . » 60
Mauvais Cœur. . . . . . 1 »
Une Dent sous Louis XV. » 60
L'Amitié des Femmes. . 1 »
Rachel ou la belle Juive. » 60
Habit, Veste et Culotte. » 60
L'Habit vert. . . . . . . 1 »
Vautrin et Frise-Poulet. » 60
La Mort de Strafford. . . » 60
La Danse des Ecus. . . . 1
2e No de la Foire aux Idées. 60
Louis XVI et Marie Antoinette. . . . . 1 »
La Paix à tout prix. . . » 60
La Cornemuse du diable. » 60
Comte de Sainte-Hélène. » 60
Curé de Pomponne. . . . » 60
Gardée à vue. . . . . . . » 60
Les Monténégrins. . . . 1 »
Le bouquet de Violettes. » 60
Le Guérillas. . . . . . . » 60
Les Prétendants. . . . . » 60
Jobin et Nanette. . . . . » 60
Un Drame de Famille. . » 60
André Chénier. . . . . . 1 »
Elzéar Chalamel. . . . » 60
Les trois étages. . . . . . » 60
Les Puritains d'Écosse. . 1 »
La Grosse Caisse. . . . . » 60
Un Duel chez Ninon. . . » 60

LE MARI D'UNE JOLIE FEMME

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. SAINT-YVES ET AD. CHOLER.

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Variétés, le 17 août 1851.

Distribution de la pièce.

CHAUVEL, marchand de fourrages.	MM.	LECLÈRE.
VAUXTRAVERS, colonel de cavalerie.		DERMILLY.
TREMBLIN, avocat.		MUTÉE.
JULES DE LAVARENNE, sous-préfet.		NANTEUIL.
LECOQ, garde-magasin.		KOPP.
HENRIETTE, femme de Chauvel.	Mlles	MOREL.
EMMA, sa nièce.		CÉNAU.

La scène se passe dans une petite ville de province.

LE MARI D'UNE JOLIE FEMME.

Un salon chez Chauvel. — Trois portes au fond. — A droite et à gauche, deux autres portes. — A gauche, un bureau, sur lequel il y a un registre, papiers, plumes et encre. — A droite une petite causeuse. — Fauteuils, chaises. — (Toutes les indications sont prises du spectateur.)

SCÈNE PREMIÈRE.

JULES, EMMA.

EMMA, *assise sur la causeuse.**

Oui, Monsieur... c'est comme je vous le disais hier... on veut me marier.

JULES, *debout à côté d'elle.*

Et je suis sûr que celui qu'on vous destine, est vieux et laid.

EMMA.

Le portrait serait exact... si vous ajoutiez et riche... c'est un marchand de fourrages... comme mon oncle Chauvel... ils se sont engraissés au même râtelier... Oh ! je suis bien instruite... j'ai fait causer ma tante.

JULES.

Allons, je vois qu'il n'y a plus d'espoir pour moi... qui n'ai pas de fortune, d'autant plus... vous le savez... que j'ai reçu ma nomination à une sous-préfecture plus importante que celle-ci.... il va falloir que je parte.

EMMA.

Pas avant d'avoir demandé ma main, j'espère...

JULES.

Mais à qui?... Mon rival a sans doute l'agrément de votre ante en même temps que celui de votre oncle.

EMMA, *se levant.*

De cela... ne vous en prenez qu'à vous-même...

AIR : *Ces postillons.*

Vous n'essayez vraiment pas de leur plaire,
De conquérir leur amitié.

JULES.

Mais pour cela que faut-il faire?
Apprenez-le moi, par pitié;
Certes, ce n'est facile qu'à moitié.
Votre cher oncle, à vendre son fourrage
A contracté l'usage peu flatteur...

EMMA.

De vous traiter peut-être, je le gage,
Comme un consommateur.

* Jules, Emma.

JULES.

Ma foi.. peu s'en faut...

EMMA.

Soit... mais ma tante... est-ce donc si malaisé d'être aimable avec elle... la plus jolie femme de la ville... une parisienne... spirituelle... élégante, qui depuis un an qu'elle a épousé mon oncle, a fait tourner toutes les têtes...

JULES.

Et entr'autres, celles du colonel Vauxtravers... et de l'avocat Tremblin...

EMMA.

Ces messieurs vous montrent l'exemple... imitez-les !

JULES.

Mais...

EMMA.

Je n'écoute rien... c'est convenu...

CHAUVEL, *en dehors.*

Mais, Madame...

EMMA, *passant à gauche et regardant.**

Justement, la voici avec mon oncle... Vous allez commencer votre apprentissage.

JULES.

Allons... puisque vous l'exigez...

SCÈNE II.

LES MÊMES, CHAUVEL, HENRIETTE, *ils entrent par la porte, à gauche.*

CHAUVEL, *qui tient des papiers à la main.***

C'est-à-dire que vous ne voulez rien faire pour moi ?... Oh ! les femmes !... que tous les cinq cents diables... (*Il pose les papiers sur le bureau.*)

HENRIETTE.

Mais, vous vous emportez toujours.

CHAUVEL.

Et si c'est mon tempérament, à moi... si je veux m'emporter... je suis ici chez moi... avec ma femme... ma nièce... et... (*Il s'arrête en apercevant Jules.*)

HENRIETTE.

Monsieur le sous-préfet !

EMMA, *bas à Jules.*

Allez... c'est le moment.

JULES, *passant près de madame Chauvel.****

Vous croyez ?... (*Saluant.*) Madame... Monsieur...

CHAUVEL, *brusquement.*

Serviteur, Monsieur, serviteur...

* Emma, Jules.
** Chauvel, Henriette, Emma, Jules.
*** Chauvel, Henriette, Jules, Emma.

JULES.

Je suis heureux...

EMMA, *bas à Jules.*

Prenez donc le parti de ma tante...

JULES.

Je suis heureux que ma présence ait mis fin à une explication dans laquelle les torts ne sauraient être du côté de Madame...

CHAUVEL.

Ils sont du mien alors...

JULES.

Non pas... non... mais vous êtes vif... votre esprit galope...

CHAUVEL.

Parbleu ! en ce cas, ce n'est pas vous, Monsieur le sous-préfet... qui êtes chargé d'entretenir la route... car sur vos chemins vicinaux... c'est tout au plus si l'on va au pas.

JULES.

Monsieur !...

EMMA, *les interrompant.*

Mais enfin, mon oncle, qu'aviez-vous en entrant ?

CHAUVEL.

J'avais... j'avais que ma femme refuse de faire mes volontés...

HENRIETTE.

Parce que je ne veux pas aller à ce festival d'officiers du colonel Vaúxtravers.

CHAUVEL.

J'y vais bien, moi...Et ce pauvre Tremblin .. dont tu ne veux pas non plus aller entendre demain la plaidoirie.

HENRIETTE.

Je déteste ce genre d'émotions... (*Elle passe à gauche.*)

EMMA.*

C'est comme moi... il me semble toujours que c'est moi que l'on va juger. (*Elle s'assied sur la causeuse.*)

CHAUVEL.

Je sais bien que, dans le fond, tous les deux ne tiennent qu'à une chose... c'est à ce que je sois là... ils m'aiment tant!... car, grâce au ciel, j'ai des amis, Monsieur... j'ai beaucoup d'amis !... j'ai trop d'amis !...

SCÈNE III.

LES MÊMES, LECOQ, *il est chargé d'un bouquet et d'une bourriche, il entre par le fond, au milieu.***

LECOQ, *présentant la bourriche à Chauvel.*

De la part de monsieur de Montlouis, pour Monsieur...

CHAUVEL.

Là !... qu'est-ce que je disais?... ce brave Montlouis... en-

* Henriette, Chauvel, Jules, Emma.

** Henriette, Lecoq, Chauvel, Jules, Emma.

core un ami, celui-là... et un ami qui m'envoie de sa chasse... (*Lecoq a posé la bourriche au fond.*)

LECOQ, *présentant un bouquet à Henriette.*

De la part de M. de Montlouis pour Madame... (*Il sort par le fond, en remportant la bourriche.*)

HENRIETTE. *

Pour moi !...

JULES, *bas à Emma.*

La bourriche fait passer les fleurs.

CHAUVEL.

Comment !.. Montlouis vous envoie... Ah ! j'y suis... J'admirais l'autre jour son parterre... c'est une façon indirecte de m'en offrir un échantillon... Je l'inviterai à dîner.

HENRIETTE.

Vous savez que sa présence m'est désagréable.

CHAUVEL.

Oui, je sais que tu lui fais toujours mauvaise mine... Mais pour se trouver avec moi...

LECOQ, *rentrant par le fond avec un panier de fruits et un autre bouquet. — A Chauvel.***

De la part de monsieur Champion pour Monsieur. (*Il lui présente le panier.*)

JULES, *à part.*

Comment !.. encore !

CHAUVEL.

Ce cher ami ! des fruits de son jardin...

LECOQ, *allant à Henriette et lui donnant l'autre bouquet.* ***

De la part de monsieur Champion, pour Madame... (*Il va poser le panier au fond.*)

CHAUVEL.

Et lui aussi... nous l'inviterons à dîner...

EMMA, *bas à Jules.*

C'est bien le moins...

LECOQ.

Enfin...

CHAUVEL.

Ce n'est pas tout ?..

LECOQ.

Si !.. en fait de fleurs et de bourriches... (*Tirant des lettres de sa poche.*) Mais en fait de lettres...

CHAUVEL, *prenant les lettres.*

Donne donc, lambin... (*Il les ouvre et les parcourt.*) Des invitations .. pour monsieur et madame Chauvel... A dîner... au concert... au bal... Allons !... il faut savoir se sacrifier... J'irai .. (*Lecoq est remonté et reste au fond.*)

HENRIETTE.

Seul !...

* Henriette, Chauvel, Jules, Emma.

** Henriette, Chauvel, Lecoq, Jules, Emma.

*** Henriette, Lecoq, Chauvel, Jules, Emma.

CHAUVEL.

Non... avec toi... quand je vais quelque part sans t'emmener... on fait semblant de me bouder... (*Henriette remonte et passe à droite, où elle s'assied sur la causeuse à côté d'Emma.*)

EMMA, *bas à Jules.* *

Et cela l'étonne!...

CHAUVEL.

Ah ça... voilà pour les plaisirs... Aux affaires maintenant...** (*A Jules.*) Vous permettez, Monsieur le sous-préfet...

JULES.

Ne vous gênez donc pas...

CHAUVEL, *allant au bureau.* ***

Lecoq, avance ici... et dis-moi où tu en es de l'inventaire...

LECOQ, *s'approchant.*

L'inventaire, Monsieur... Il n'est pas fini...

CHAUVEL.

Pourquoi?

LECOQ.

Dame!.. parce qu'il n'est pas encore commencé... Et je n'ai pas l'habitude de finir les choses sans...

CHAUVEL.

Mais il y a une raison?..

LECOQ.

Il y en a plusieurs... D'abord, Monsieur n'ignore pas que je suis marié...

HENRIETTE.

Oui... et avec une petite femme fort jolie... ma foi...

LECOQ.

Je les préfère de ce type-là... On aime les blondes... on aime les brunes... Moi, j'aime les... jolies...

CHAUVEL.

Mais quel rapport?

LECOQ.

Voilà... comme en ma qualité de garde-magasin je reste ici toute la sainte journée... Fœdora veut que je la promène le soir... Tenez... aujourd'hui, je dois la mener à la Redoute... pour danser... avec des hussards... Ils sont très-galants pour ma femme, les hussards.

HENRIETTE.

Et cela ne vous inquiète pas un peu?

LECOQ.

M'inquiéter!.. D'abord, jusqu'à preuve du contraire, je ne crois pas aux femmes qui trompent leurs maris... ça ne se voit que dans les romans... Et puis, quand même, Fœdora est à part... Elle a eu le prix de sagesse à son pensionnat.

CHAUVEL.

Mais que ne travaillez-vous le matin?

* Lecoq, Chauvel, Jules, Henriette, Emma.
** Chauvel, Lecoq, Jules, Henriette, Emma.
*** Chauvel, Lecoq, Henriette, Jules (derrière la causeuse), Emma.

LECOQ.

Ah ! le matin... c'est autre chose... Comme je couche au magasin, Fœdera veut que je vienne le matin... déjeuner avec elle...

CHAUVEL, *faisant passer Lecoq près du bureau.* *

Et l'inventaire !...

LECOQ.

Dame ! Monsieur !... l'inventaire... J'inventerai un moyen... entre le matin et le soir...

CHAUVEL, *se fâchant.*

Est-il bête !... Et vous croyez que je souffrirai cela... un tel désordre... dans mon magasin... Quand la semaine dernière il y a encore eu deux cents bottes de fourrage... qui sont passées... je ne sais où ..

LECOQ.

Elles se retrouveront, Monsieur... je ne les ai pas mangées.

CHAUVEL, *furieux.*

En attendant... je vous chasse. (*Henriette se lève, et vient près de son mari.*)

LECOQ.

Vous me chassez... moi... Oh! Monsieur, c'est impossible !...

CHAUVEL.

Comment ! impossible !

LECOQ.

Et Fœdora, Monsieur... vous oubliez Fœdora, que je vais être obligé d'instruire de votre décision... Et dame ! si elle prend ça par le mauvais côté... je ne réponds plus de rien...

CHAUVEL.

Eh bien, si Fœdora n'est pas contente... elle n'a qu'à venir me le dire...

LECOQ.

Il suffit !.. Je lui en ferai part.

EMMA, *à Chauvel, se levant.*

Mon petit oncle, si nous vous gênons...

CHAUVEL.

Comme tu voudras... Je ne te retiens pas... (*Regardant Jules.*) Je ne retiens personne...

EMMA, *bas à Jules.*

Eh bien, Monsieur, qu'attendez-vous pour faire votre demande à ma tante?...

JULES. *saluant Henriette.*

Madame... (*Plus bas.*) Je vous supplie de m'accorder un moment d'entretien...

HENRIETTE, *à Chauvel.*

Mon ami, nous vous laissons.

CHAUVEL, *arrêtant sa femme.*

Pardon, chère amie... nous n'avons pas encore terminé ensemble...

* Lecoq, Chauvel, Henriette, Jules (derrière la causeuse), Emma.

HENRIETTE.

Emma, accompagne Monsieur au jardin, où j'irai bientôt vous rejoindre...

ENSEMBLE.

AIR : Polka de *Pas de fumée sans feu.*

Retirez-vous / Retirons-nous sans plus attendre
Car les instants sont précieux.
Au jardin nous allons descendre;
Pour causer nous serons mieux
Et chacun ici doit comprendre
Qu'on peut les employer bien mieux.

(*Emma et Jules sortent par le fond à droite, Lecoq par le milieu.*)

SCÈNE IV.

HENRIETTE, CHAUVEL.

HENRIETTE.*

Voyons, Monsieur, qu'avez-vous à me dire?..

CHAUVEL.

J'ai à vous dire qu'il faut que vous acceptiez les invitations de Vauxtravers et de Tremblin.

HENRIETTE.

Il faut?..

CHAUVEL.

Oui, Madame.

AIR : d'*Aristippe.*

Du colonel dépend ma fourniture,
Dans mon procès l'autre plaide gratis.
Vous le savez, et leur faites injure :
D'un tel caprice on peut être surpris.

HENRIETTE, *à part.*

De leur tendresse, ah! s'il savait le prix!

CHAUVEL.

Leur amitié qui va jusqu'à l'extrême
Ne connaît point de bornes...

HENRIETTE.

Je conçoi.

CHAUVEL.

C'est à ce point que je ne sais moi-même
Tout ce qu'ils feraient bien pour moi.

SCÈNE V.

LES MÊMES, VAUXTRAVERS, *puis* TREMBLIN.

VAUXTRAVERS, *entrant par le fond au milieu, à Chauvel.***

Eh! le voilà, ce cher ami!.. ventrebleu! je craignais qu'il ne lui fût arrivé quelque malheur...

CHAUVEL, *bas.*

Chut donc!... (*Il lui montre Henriette.*)

** Henriette, Chauvel.
* Henriette, Vauxtravers, Chauvel.

VAUXTRAVERS, *saluant Henriette.*

Madame... (*A Chauvel.*) Figurez-vous... j'étais en train de faire manœuvrer mon régiment sur la place d'armes...

HENRIETTE.

Il me semble qu'autrefois, les manœuvres se faisaient hors des remparts...

VAUXTRAVERS.

Oui... mais j'ai changé tout cela... depuis qu'un jour cet excellent Chauvel m'a dit : Si ce n'était pas si loin, j'irais voir vos exercices... avec mon épouse...

CHAUVEL.

C'est vrai... on m'avait raconté que vous tombiez souvent de cheval... et comme j'ai de la chance... je me disais : j'arriverai peut-être le jour de l'accident... (*Henriette a passé près de Chauvel, comme pour lui imposer silence.*)

VAUXTRAVERS, *grimaçant.**

Ah ! ah !... qu'il a d'esprit, cet excellent ami... ses plaisanteries sont pleines de sel.

CHAUVEL.

Mais oui... j'ai plus de sel (*selle*) que vous...

VAUXTRAVERS, *riant.*

Ah ! ah ! ah !... Bref ! je venais de commander un par file à gauche au grand trot... quand mon planton m'apporte votre lettre...

CHAUVEL, *à part, en lui faisant des signes.*

Le maladroit !

VAUXTRAVERS.

Je la lis... je vois que vous me mandez, et j'accours ici...

CHAUVEL.

Sans penser à commander : Halte ?...

HENRIETTE.

De sorte que votre régiment galope encore...

VAUXTRAVERS.

Trop heureux, si, par mon empressement, j'ai pu prouver à ce cher Chauvel,.. qu'il n'a pas d'ami plus dévoué que moi... plus prompt à s'intéresser... (*regardant Henriette*) à tout ce qui le touche.

HENRIETTE, *à son mari.*

Mais qu'est-ce donc que cette lettre si pressée ?

CHAUVEL.

Rien... rien, chère amie... (*Bas.*) C'est pour la fourniture...

TREMBLIN, *arrivant en courant, par le fond, au milieu.***

Ouf !... j'arrive à temps, j'espère...

VAUXTRAVERS, *à part.*

Encore ce maudit rat de Palais... mon rival...

TREMBLIN.

J'étais au tribunal quand on m'a remis votre lettre...

* Vauxtravers, Henriette, Chauvel.

** Vauxtravers, Henriette, Tremblin, Chauvel.

HENRIETTE, *à son mari.*

A Monsieur aussi?... (*Tremblin aperçoit Henriette et la salue.*)

CHAUVEL.

Pour le procès, tu sais... (*Il fait à part des signes à Tremblin.*)

TREMBLIN.

Je portais la parole dans une affaire des plus intéressantes... un vol avec effraction.., suivi de meurtre... mais vous comprenez bien... j'ai tout quitté...

HENRIETTE.

Comment! sans conclure?...

TREMBLIN.

Si... si... j'ai conclu... d'une manière expéditive... les circonstances atténuantes m'auraient mené trop loin.

HENRIETTE.

En vérité... vous avez pour mon mari... une amitié... féroce...

TREMBLIN.

Voilà comme je suis, moi!...

HENRIETTE.

Et désintéressée... surtout.., (*Elle passe à droite, va un instant près de la fenêtre et revient s'asseoir sur la causeuse.*)

TREMBLIN.*

Eh bien!... non... je l'avoue... il y a de ma part de l'orgueil à me dire : je suis l'ami de Chauvel!... (*Il lui prend la main.*)

CHAUVEL, *modestement.*

Dites-le... mon ami... dites-le... je vous y autorise.

VAUXTRAVERS, *à part.*

Mais il fait des progrès auprès du mari, ce satané robin...

CHAUVEL, *allant à Vauxtravers.***

Allons, gros boudeur, je vous y autorise aussi...

VAUXTRAVERS.

Bien obligé... en revanche, vous n'oubliez pas que je compte sur vous pour le repas que je donne demain à mes officiers...

TREMBLIN.

Permettez... vous m'avez promis d'assister à mon audience... une charmante affaire d'empoisonnement... je vous ferai réserver des places... derrière le jury... pour vous et pour Madame, si elle veut bien me faire l'honneur de vous accompagner.

VAUXTRAVERS.

Madame veut-elle me faire l'honneur?...

CHAUVEL.

Certainement... elle viendra...

HENRIETTE, *se levant.*

Mais, Monsieur...

CHAUVEL, *allant à elle.****

Ah ça!... ma bonne amie... j'ai fait venir ces messieurs pour leur parler d'affaires...

* Vauxtravers, Tremblin, Chauvel, Henriette.
** Vauxtravers, Chauvel, Tremblin, Henriette.
*** Vauxtravers, Tremblin, Chauvel, Henriette.

HENRIETTE.

Je vous laisse... (*Avec intention.*) D'autant mieux que j'ai aussi des lettres à écrire, avant d'aller rejoindre Emma, qui m'attend au jardin avec monsieur de Lavarenne...

ENSEMBLE.

AIR : *De la polka militaire.*

HENRIETTE.

Messieurs, une femme
Est de trop, lorsqu'en ces lieux
L'amitié réclame
Vos avis officieux.

CHAUVEL.

Sans adieu, ma femme,
Laisse-nous, puisqu'en ces lieux,
L'amitié réclame
Des avis officieux.

VAUXTRAVERS et TREMBLIN.

Sans adieu, Madame,
Car nous restons en ces lieux.
L'amitié réclame
Nos avis officieux

HENRIETTE, *à part, derrière la causeuse.*

Quand mon mari, par système,
Ne veut pas voir le danger,
Messieurs, je saurai, moi-même,
Contre vous me protéger.

REPRISE ENSEMBLE.

Messieurs, une femme, etc.
Sans adieu, ma femme / madame.

(*Henriette sort par la gauche.*)

SCÈNE VI.

VAUXTRAVERS, CHAUVEL, TREMBLIN.

TREMBLIN.*

Ah ça... vous recevez donc monsieur de Lavarenne?...

VAUXTRAVERS.

Oui... qu'est-ce qu'il vient faire chez vous, celui-là?..

CHAUVEL.

Est-ce que je sais... il ne me plaît guère... il ne rit jamais de mes mots... il vient voir ma femme...

TREMBLIN.

Et cela ne vous porte pas ombrage?...

VAUXTRAVERS.

Vous n'êtes donc pas jaloux, vous?...

CHAUVEL, *avec explosion.*

Moi!... (*Doucement.*) Non... faute d'occasion... on sait que je suis un vieux routier... et personne ne s'y frotte... mais laissons cela et maintenant que nous sommes seuls, causons d'affaires...

* Vauxtravers, Chauvel, Tremblin.

VAUXTRAVERS *et* TREMBLIN.

Causons.

TREMBLIN.

Et d'abord, mettez-vous à votre aise. (*Il va lui chercher un fauteuil au fond : Vauxtravers, qui a vu ce mouvement, va aussi en chercher un, mais il arrive trop tard ; alors il va reporter son fauteuil d'un air de mauvaise humeur.*)

CHAUVEL, *s'asseyant sur le fauteuil que Tremblin lui a apporté.*

C'est cela, mettons-nous à notre aise... (*Vauxtravers et Tremblin restent debout, à côté de lui.*) Tel que vous me voyez, je suis dans un embarras perplexe...

TREMBLIN.

Est-ce qu'il s'agirait de ce procès contre l'administration?..

VAUXTRAVERS.

Ou de cette fourniture de fourrages... pour mon régiment?..

TREMBLIN.

Dans ce cas-là, tranquillisez-vous... j'ai passé plusieurs nuits à débrouiller... non à embrouiller cette affaire... et je réponds qu'elle finira bien pour vous... c'est-à-dire... qu'elle ne finira pas...

VAUXTRAVERS.

Et moi, j'habitue graduellement mes chevaux à faire diète... de deux jours l'un. . ils maigriront .. mais cela vous engraissera.

CHAUVEL.

Très-bien... nous en reparlerons... mais en ce moment, mes amis, mes bons amis, il s'agit de bien autre chose, vraiment... ma vie est menacée...

TREMBLIN, *à Vauxtravers.*

Ah! ciel!

CHAUVEL.

Oui, mes amis... j'ai un duel!

TREMBLIN.

Un duel!

VAUXTRAVERS.

Un duel! On en revient.

CHAUVEL.

Oui, on en revient... mais pour en revenir... il faut d'abord y aller... et je vous avoue...

TREMBLIN.

Voyons... donnez-nous donc quelques détails...

CHAUVEL.

Voici les faits... Je voudrais bien avoir un petit tabouret... pour les pieds... (*Tremblin lui apporte celui qui est près de la causeuse. Chauvel lui tire l'oreille.*) Ce bon Tremblin!... J'étais hier soir au spectacle... avec ma femme...

VAUXTRAVERS.

Si j'avais su... (*se reprenant*) que vous...

CHAUVEL.

Il n'y aurait pas eu de place pour vous... j'avais pris votre loge... sans façon.. pour y conduire des amis... (*Il lui tape sur le ventre.*) Entre nous !...

VAUXTRAVERS.

Ah ! vous avez bien fait...

CHAUVEL.

Dans l'entr'acte... je sors pour prendre l'air... et je n'ai pas plus tôt mis le pied dans le corridor, que je me trouve face à face avec le dos d'un monsieur qui se promenait...

TREMBLIN.

Comme si les corridors étaient faits pour se promener.

VAUXTRAVERS.

Oui... comme si les corridors...

CHAUVEL.

Pardieu ! moi je prenais l'air, c'était bien différent... Bref... comme les corridors sont étroits, et que ce monsieur était large... je le coudoie... pour passer... et je jette son chapeau par terre...

VAUXTRAVERS.

Il n'avait qu'à le ramasser.

CHAUVEL.

C'est ce qu'il fit... Mais je l'entendis, tout en le ramassant, murmurer le mot : Cheval !

VAUXTRAVERS *et* TREMBLIN.

Cheval !

CHAUVEL.

Un marchand de fourrages ne pouvait prendre cela que pour une personnalité... Alors, je me retourne et je l'apostrophe... (*Se levant.*) — Savez-vous à qui vous parlez, Monsieur ?— Non, Monsieur. — Savez-vous que je suis l'honorable monsieur Chauvel... négociant... rue du Gouvernement... ancienne rue Royale... ancienne rue Impériale... ancienne rue de la République... et baptisée rue du Gouvernement, parce que ça laisse plus de latitude.

TREMBLIN.

Et qu'a-t-il répondu ?

CHAUVEL.

Il a répondu... (*Prenant l'accent marseillais.*) — Moi, Monsieur, je me nomme Anacharsis, je suis commis-voyageur... et je demeure hôtel du Grand Cerf !... Imprudent !... sans y penser, nous en étions à échanger nos cartes... et j'avais une affaire sur les bras... (*Il passe à gauche. Vauxtravers replace le petit tabouret près de la causeuse, et Tremblin va reporter le fauteuil au fond et redescend à gauche.*)

VAUXTRAVERS. *

Ce n'est rien... Je me charge d'arranger cela !

CHAUVEL.

J'en étais sûr... Mais comment ?

* Tremblin, Chauvel, Vauxtravers.

VAUXTRAVERS.

C'est bien simple!... Je prends mes armes... je me rends à l'hôtel du Grand Cerf... je soufflète M. Anacharsis... je le tue... et ça vous liquide...

CHAUVEL.

Oui... ce moyen n'est pas mauvais... Mais s'il vous tue?

VAUXTRAVERS.

On ne me tue pas, moi!

TREMBLIN.

J'ai mieux que cela, moi!

CHAUVEL.

Voyons!

TREMBLIN.

Deux agents à sa porte... deux gendarmes sur le terrain... au nom de la loi, on l'arrête... et... coffré!...

CHAUVEL.

Ce n'est pas mal non plus... Mais tous ces moyens-là me semblent violents... et peut-être faudrait-il mieux essayer une démarche officieuse...

VAUXTRAVERS.

Il a raison.

TREMBLIN.

Il a toujours raison.

VAUXTRAVERS.

Je le verrai!

TREMBLIN.

Nous le verrons!

VAUXTRAVERS.

Mais corbleu! il fera des excuses...

TREMBLIN.

Il vous demandera pardon!

VAUXTRAVERS.

Ou je le tue!

TREMBLIN.

Ou je le coffre...

SCÈNE VII.

LES MÊMES, LECOQ.

LECOQ, *entrant par le fond, au milieu, à Chauvel.**

Monsieur!...

CHAUVEL.

Qui est là!... Ah? c'est encore vous, monsieur Lecoq!...

LECOQ.

Oui, Monsieur... c'est moi et ce n'est pas moi... C'est moi qui viens vous dire qu'on vous demande... mais ce n'est pas moi qui vous demande...

CHAUVEL.

Mais qui encore?...

* Tremblin, Chauvel, Lecoq, Vauxtravers.

LECOQ.

Quelqu'un... que j'ai fait entrer dans votre cabinet et qui veut vous parler... en particulier...

CHAUVEL.

A moi... pour affaire?...

LECOQ.

Oui, Monsieur, pour affaire... (*A part.*) Pour mes affaires...

CHAUVEL.

C'est bien... Dites à ce monsieur qu'il attende.

LECOQ.

C'est ce qu'il fait... il a même ôté son chapeau et son châle... (*Il passe à droite.*)

TREMBLIN.

Comment!...

VAUXTRAVERS.*

C'est donc une dame?... (*Venant près de Chauvel.*) Heureux coquin !

LECOQ, *à part.*

Heureux coquin!... Avec Fœdora il n'y a pas d'heureux coquin... que moi...

CHAUVEL.

Ah ça!... vous vous chargez de mon affaire...

TREMBLIN.

Soyez donc tranquille... je réponds de tout...

VAUXTRAVERS.

Soyez donc tranquille... je m'en charge...

ENSEMBLE.

AIR : *Du Caïd.*

Allez / Allons donc sans retard
Puisque la beauté vous / me réclame;
C'est un charmant hasard
Qui mérite bien quelqu'égard.
(*Coup de sonnette à droite.*)

CHAUVEL.

Hein ? ce bruit!

VAUXTRAVERS *et* TREMBLIN, *à part.*

Quel espoir!

CHAUVEL, *passant près de Lecoq.*

Je crois qu'on sonne chez ma femme.
Lecoq, allez donc voir !

LECOQ.

Je n'ai plus d'ordre à recevoir.
(*Se reprenant à part.*)
Mais, j'y pense, Fœdora
Qui doit arranger ça !

(*Pendant cet à parté, Chauvel a parlé bas à Vauxtravers et à Tremblin.*)

CHAUVEL, *haut.* (*Parlé.*)

Voyons donc, Lecoq.

* Tremblin, Chauvel, Vauxtravers, Lecoq.
** Tremblin, Vauxtravers, Chauvel, Lecoq.

LECOQ.

J'y vais, Monsieur, j'y vais.

REPRISE. — ENSEMBLE.

Allez donc, sans retard, *etc.*
Allons donc, sans retard, *etc.*

(*Chauvel sort par le fond, au milieu, et Lecoq par la droite*).

SCÈNE VIII.

TREMBLIN, VAUXTRAVERS.

TREMBLIN. **

Enfin, le voilà parti !

VAUXTRAVERS.

C'est heureux !

TREMBLIN.

Si on a jamais vu une brute pareille !

VAUXTRAVERS.

Un animal qui se permet, je crois, de vous tirer les oreilles...

TREMBLIN.

Et de vous frapper sur le ventre...

VAUXTRAVERS.

Oh ! moi, je le souffre parce que j'ai mes raisons...

TREMBLIN.

Absolument comme moi.

VAUXTRAVERS.

Hein ?... plaît-il ?

TREMBLIN.

Voyons... soyons francs... si c'est possible !

VAUXTRAVERS.

Ah ça !... où voulez-vous en venir ?

TREMBLIN.

A ceci : que quand deux hommes estimables se rencontrent sur le même terrain... si l'un des deux est honoré d'une préférence, l'autre ne doit pas attendre qu'il soit éconduit pour se retirer de bonne grâce...

VAUXTRAVERS.

J'allais le dire, corbleu !

TREMBLIN.

Eh bien !

VAUXTRAVERS.

Eh bien ?... (*Ils vont tous deux prendre le chapeau l'un de l'autre et se le présentent mutuellement. — Le chapeau de Tremblin est sur la causeuse, et celui de Vauxtravers sur le bureau.*)

TREMBLIN *et* VAUXTRAVERS.

Voilà ! (*Ils éclatent de rire.*)

VAUXTRAVERS, *déposant son chapeau sur la causeuse.*

AIR : *De la fausse Magie.*

La bonne plaisanterie !

* Tremblin, Vauxtravers.

TREMBLIN, *mettant son chapeau sur le bureau.*
Ah ! permettez que j'en rie !
VAUXTRAVERS.
Qui? vous? l'emporter sur moi !
TREMBLIN.
Vive la cavalerie !
VAUXTRAVERS.
Vivent les hommes de loi !
TREMBLIN.
Quand on a votre élégance,
Votre ton, votre assurance,
Qui voudrait vous résister ?
VAUXTRAVERS.
Vous aurez la préférence
Et je ne saurais lutter.
Quand on a votre éloquence,
Votre esprit, votre importance,
Qui pourrait vous supplanter ?
(*En se saluant ironiquement, ils changent de place.*)
TREMBLIN.*
Quel habile homme !
VAUXTRAVERS.
A vous la pomme !
ENSEMBLE.
TREMBLIN, *riant.*
Ah ! ah ! ah !... quel habile homme !
Qui voudrait vous résister ?
VAUXTRAVERS, *riant.*
Ah! ah ! ah ! ah !... à vous la pomme !
Qui pourrait vous supplanter ;
(*Tremblin tombe assis sur la causeuse.*)

SCÈNE IX.

LES MÊMES, LECOQ, *entrant par la droite.*

LECOQ, *à Tremblin, en lui donnant une lettre.* **
De la part de madame Chauvel...

TREMBLIN, *à part, se levant.*
Ah ! je l'emporte !

LECOQ, *même jeu, à Vauxtravers.*
De la part de madame Chauvel... (*Il se retire au fond.*)

VAUXTRAVERS, *à part.*
Ah ! je triomphe !...

TOUS DEUX.
Lisons.

VAUXTRAVERS, *lisant.*
« Monsieur... (*Il continue à lire bas.*)

TREMBLIN, *lisant aussi.*
« Monsieur... (*Après avoir lu, à part.*) Ah ! diable !... c'est un congé...

VAUXTRAVERS, *à part.*
On me donne ma retraite...

* Vauxtravers, Tremblin.
** Vauxtravers, Lecoq Tremblin.

LECOQ, *à part, au fond.*

C'est-à-dire que c'est une circulaire. (*Il va au bureau.*)

TREMBLIN, *à part.* *

Après ça... j'aurais dû voir plus tôt qu'il n'y avait rien à faire... C'est une vertu...

VAUXTRAVERS, *à part.*

C'est une bégueule !...

TOUS DEUX.

Allons !... (*Ils vont de nouveau reprendre le chapeau l'un d l'autre, et se rencontrent au milieu du théâtre.*)

VAUXTRAVERS.

Pardon... c'est mon chapeau...

TREMBLIN.

Ah ! pardon... c'est le mien... (*Ils changent de chapeau.*)

VAUXTRAVERS.

Il paraît que vous vous en allez?..

TREMBLIN.

Mon Dieu, oui... je vous cède la place...

VAUXTRAVERS.

Mais, peut-on savoir ?...

TREMBLIN.

J'ai réfléchi... décidément... la femme ne peut pas faire passer le mari... Vrai, il m'agace... (*Lecoq quitte le bureau et v regarder au fond.*)

VAUXTRAVERS.

Et moi !... il me crispe.

LECOQ, *descendant entre eux.***

Messieurs, je vous l'annonce...

TOUS DEUX.

Qui ça ?

LECOQ.

Votre ami, monsieur Chauvel... (*Il va près du bureau.*)

TREMBLIN.***

Sans adieu...

VAUXTRAVERS.

Au revoir ! (*Ils vont pour sortir.*)

SCÈNE X.

LES MÊMES, CHAUVEL.

CHAUVEL, *rentrant par le fond, au milieu, en se frottant les mains.***

Comment, vous êtes encore là ?

VAUXTRAVERS, *brusquement.*

Nous partions !...

CHAUVEL.

Dépêchez-vous... je vous attends... et j'aurai une histoire vous raconter quand vous reviendrez.

* Lecoq, Vauxtravers, Tremblin.
** Vauxtravers, Lecoq, Tremblin.
*** Lecoq, Vauxtravers, Tremblin.
**** Lecoq, Vauxtravers, Chauvel, Tremblin.

TREMBLIN, *froidement.*

Je n'aime pas les histoires...

VAUXTRAVERS.

Ni moi non plus.

CHAUVEL, *poussant Tremblin.*

Ah! farceurs! (*Il porte une botte à Vauxtravers.*)

VAUXTRAVERS *et* TREMBLIN, *se formalisant.*

Monsieur! (*Vauxtravers remonte un peu.*)

CHAUVEL, *d'un ton très-doux, sans les écouter.*

Lecoq, mon ami... j'ai deux mots à vous dire...

LECOQ, *étonné et à part.*

Son ami!...

CHAUVEL, *à Vauxtravers et à Tremblin.*

Vous permettez, pas vrai?... je ne me gêne pas avec vous... à bientôt.

ENSEMBLE.

AIR : *Du violon du diable.*

CHAUVEL.

Je compte sur vos bons offices,
Mettez mon homme à la raison;
On connaît en fait de services
Les vrais amis de la maison.

VAUXTRAVERS, TREMBLIN *et* LECOQ, *à part.*

Par ma foi, sur nos bons offices
Je crois que sur leurs bons offices
Il compte désormais sans raison.
Qu'il cherche en fait de tels services
D'autres amis de la maison.

(*Vauxtravers et Tremblin sortent par le fond, au milieu, sans prendre la main que Chauvel leur présente.*)

SCÈNE XI.

LECOQ, CHAUVEL.

CHAUVEL, *à lui-même.**

Qu'est-ce qu'ils ont donc?... Ah! c'est sans doute ce duel qui les préoccupe... ils m'aiment tant... (*Il va s'asseoir sur la causeuse.*)

LECOQ, *à part.*

Il m'a appelé son ami...

CHAUVEL.

Approchez, Lecoq... approchez, mon garçon...

LECOQ, *à part.*

Il m'appelle son garçon... (*Haut et s'approchant.*) Ah! de magasin!... Monsieur, ajoutez de magasin...

CHAUVEL.

Soit...

LECOQ, *allant s'accouder sur la causeuse.*

Monsieur a vu Fœdora?...

* Lecoq, Chauvel.

CHAUVEL.

Votre femme... oui, je l'ai vue...

LECOQ.

Et Monsieur consent à me conserver ma place... sans modification?..

CHAUVEL.

Non, Lecoq, non... avec modification.... Combien y a-t-il de temps que vous êtes employé chez moi?

LECOQ.

Trois ans, Monsieur... juste quinze jours après ma lune de miel..

CHAUVEL.

Et vous gagnez?...

LECOQ.

Huit cents francs... et le tour du bâton.

CHAUVEL, *se levant brusquement.*

Comment, le tour du bâton?

LECOQ, *reculant.*

Oui, Monsieur... Fœdora, qui a été élevée au pensionnat, avec des filles de fournisseurs, m'a dit que ça se faisait.

CHAUVEL.

Eh! bien... en récompense de vos services...

LECOQ.

Monsieur est content de mes services?...

CHAUVEL.

Oui, de vos services... futurs... je vous augmente de deux cents francs...

LECOQ.

Deux cents francs!... vous m'augmentez... ah! Monsieur, j'en suis bien content... pour vous...

CHAUVEL.

Comment! pour moi...

LECOQ.

Oui, parce que Fœdora me disait souvent, en parlant de vous, que vous étiez un grigou...

CHAUVEL.

Un grigou?...

LECOQ.

Et maintenant, j'aurai quelque chose à lui répondre.

CHAUVEL.

Oui... tu lui vanteras ma générosité... tu lui diras combien je t'ai étonné en t'apprenant...

LECOQ.

Mais... vous ne m'étonnez pas... vous avez vu Fœdora...

CHAUVEL.

Eh bien?...

LECOQ.

Eh bien, elle vous a retourné... Elle a une rubrique pour ça.

CHAUVEL.

Le fait est qu'elle est très-gentille, très-aimable, très-spirituelle, ta femme...

LECOQ.

Oui... on le dit... moi, je ne peux pas juger...

CHAUVEL.

Ah ça... puisque tu restes avec moi... tu vas achever promptement cet inventaire... (*Il passe près du bureau.*)

LECOQ.*

Cet inventaire ?... ah ! ah !

CHAUVEL.

J'en ai besoin demain...

LECOQ.

Demain ?... ah ! ah !... Mais si vous aviez maintenu mon renvoi... comment auriez-vous fait ?

CHAUVEL.

Dame ! je me serais mis à la besogne...

LECOQ.

C'est que... je vas vous dire... je dois mener, ce soir, Fœdora à la Redoute...

CHAUVEL.

Tu remettras la partie...

LECOQ.

Mais si je remets la partie, elle sera furieuse... et vous ne la connaissez pas... quand elle est furieuse, elle griffe... Tenez, Monsieur... un bon mouvement... mettez-vous là... (*Il le fait asseoir devant le bureau.*)

CHAUVEL.**

Pourquoi faire ?

LECOQ.

Voilà le registre... voilà des plumes... faites l'inventaire...

CHAUVEL, *se levant.*

Moi !...

LECOQ, *le faisant asseoir.*

Au nom de Fœdora... que la pastourelle réclame.

CHAUVEL, *à part.*

Fœdora !...

LECOQ.

Ça vous remettra à la multiplication... vous n'êtes plus déjà très-fort... (*Il lui met une plume dans la main et remonte à droite.*)

CHAUVEL.***

Allons !... (*A part.*) Est-il heureux, ce rustre-là, d'avoir une jolie femme !

LECOQ.

Je puis donc aller la prévenir ?...

* Chauvel, Lecoq.
** Lecoq, Chauvel.
*** Chauvel, Lecoq.

CHAUVEL.

Va, mon garçon... va...

LECOQ.

Est-il paternel !... Mon garçon. (*Se rapprochant de lui et venant s'appuyer sur le bureau.*) Dites mon enfant !... mâle... car je vous regarde, dès à présent, comme mon père...

CHAUVEL, *à part, après avoir fait un geste de menace à Lecoq.*

Enfin... il a une jolie femme !

LECOQ.

Adieu, papa... travaillez bien, papa! (*Il sort par le fond, au milieu.*)

SCÈNE XII.

CHAUVEL, *puis* JULES, *puis à la fin*, HENRIETTE.

CHAUVEL, *seul, assis au bureau.*

Certainement... la galanterie a son charme... mais elle en a moins, quand elle vous mène jusqu'à la multiplication forcée. (*Se levant.*) Il est vrai que cette petite Fœdora est si piquante... Ma foi ! elle m'a séduit... je l'avoue... (*Allant au fond.*) Et ce pauvre benêt de mari qui... il y a pourtant des maris qui ne se doutent jamais... (*Allant à la fenêtre.*) Hein?... qu'est-ce que je vois là?... dans le jardin ?... le sous-préfet avec ma femme !... par quel hasard ma nièce n'est-elle pas avec eux?... Ah ça, il parle de bien près à Henriette... il lui baise la main... il la remercie... de quoi diable peut-il remercier ma femme ?... (*Prêtant l'oreille.*) Son amour !... L'ai-je bien entendu ?... (*Revenant en scène.*) Et ce que me disaient tout à l'heure, Vauxtravers et Tremblin... de bons amis, eux !... sur ce petit monsieur, qui ne sort pas de chez moi!... Ah ! mais!... ah ! mais!... ah ! mais !... (*Il remonte avec agitation.*) Ça ne se passera pas comme ça !...

JULES, *entrant par la porte du fond, à droite, sans voir Chauvel.**

Madame Chauvel a consenti à plaider ma cause et je puis espérer... (*Il s'arrête en apercevant Chauvel.*)

CHAUVEL, *avec éclat.*

Monsieur !...

JULES, *saluant.*

Monsieur...

CHAUVEL, *à part.*

Soyons narquois... (*Haut.*) Vous venez du jardin ?...

JULES.

Oui, Monsieur...

CHAUVEL.

Et vous avez causé avec ma femme ?...

JULES, *vivement.*

De moi!... de mon bonheur!... du rêve de ma vie !...

CHAUVEL, *à part.*

Du rêve de sa vie !... (*Haut.*) Monsieur !...

JULES, *saluant.*

Monsieur...

* Chauvel, Jules.

CHAUVEL, *agréablement.*

Et ma femme vous a répondu ?

JULES.

Que je pouvais espérer...

CHAUVEL, *vivement.*

Rien du tout, Monsieur !... Par exemple je vous interdis d'espérer la moindre des choses...

JULES.

Au moins, me direz-vous pourquoi ?

CHAUVEL.

Pourquoi ?... (*A part.*) Je le trouve à peindre !

JULES.

Ma position, sans doute.... parce que je ne suis encore que sous-préfet...

CHAUVEL.

Eh ! pardieu ! vous seriez préfet, que ce serait absolument la même chose... Non... vrai... je vous trouve à peindre...

JULES, *blessé.*

Monsieur !...

CHAUVEL, *avec colère.*

Monsieur !...

JULES.

Prenez garde !... je pourrais peut-être m'offenser...

CHAUVEL.

Eh bien !... et moi donc !...

ENSEMBLE.

AIR : *d'Othello.*

JULES.

A me revoir
Pourtant je vous engage ;
Un tel outrage (*bis.*)
Me dicte mon devoir...

CHAUVEL.

Ne plus vous voir
Est d'un heureux présage,
Et mon ménage (*bis.*)
Va sentir mon pouvoir !

JULES.

Une pareille offense
Ne se pardonne pas,
Puisqu'ici l'espérance
Ne retient plus mon bras.

(*Henriette, attirée par le bruit, entre par la droite pendant la reprise, et s'arrête étonnée sur le seuil de la porte.*)*

REPRISE. — ENSEMBLE.

JULES.

A me revoir, *etc.*

CHAUVEL.

Ne plus vous voir, *etc.*

(*Jules s'éloigne rapidement par le fond, Henriette va à la porte du fond et redescend à gauche.*)

* Chauvel, Jules, Henriette.

SCÈNE XIII.

HENRIETTE, CHAUVEL.

CHAUVEL, *passant à droite.*

Bon voyage!

HENRIETTE.

Comment! vous le laissez partir?..

CHAUVEL.

Tiens!.. vous nous écoutiez, Madame?..

HENRIETTE.

Et j'en ai assez entendu pour me convaincre que vous avez perdu la raison.

CHAUVEL.

Pourquoi ça?.. Parce que je lui ai rivé son clou... Est-ce que cela vous fâche?

HENRIETTE.

Pour vous... certainement.

CHAUVEL.

Grand merci... Madame...

HENRIETTE.

M. de Lavarenne est un jeune homme très comme il faut...

CHAUVEL.

Trop comme il faut...

HENRIETTE.

Et comme tel, il est susceptible...

CHAUVEL.

Ah ça!... mais il me semble que vous vous intéressez étrangement à ce jeune fonctionnaire, Madame.

HENRIETTE.

Il faut bien réparer vos injustices...

CHAUVEL.

Je n'en vois pas la nécessité...

HENRIETTE.

Mais moi, je vois autrement que vous.

AIR : *Du premier prix.*

Il ne tiendra pas, je le jure,
A mes nombreux efforts qu'ici *
Ce jeune homme, après votre injure,
Ne soit votre meilleur ami.

CHAUVEL.

Mais un instant... à cette affaire
Vous prenez beaucoup trop de part.

HENRIETTE.

Mon Dieu! Monsieur, laissez-moi faire...
Vous m'en remercîrez plus tard.

(*Elle remonte vers la gauche.*)

CHAUVEL.

Comment? je...

HENRIETTE, *se retournant.*

Vous m'en remercîrez plus tard. (*Elle sort par la gauche.*)

* Henriette, Chauvel.

SCÈNE XIV.

CHAUVEL, *puis* VAUXTRAVERS, TREMBLIN *et* LECOQ.

CHAUVEL, *seul.*

Comment?.. je l'en remercierai plus tard... Ah! mais non... restons-en là... et pour plus de sûreté... je vais consigner ce petit monsieur à ma porte. (*Appelant.*) Lecoq!.. Lecoq!.. (*Le voyant entrer par le fond, au milieu, d'un air composé.*) Qu'est-ce que c'est?.. que signifie?

LECOQ *.

M. le colonel Vauxtravers et M. l'avocat Tremblin, font demander à Monsieur... s'il veut leur faire l'honneur de les recevoir...

CHAUVEL.

Comment ça?.. Des amis qui entrent chez moi à toute heure, sans se faire annoncer...

LECOQ.

Oui... mais il paraît qu'il y a de l'extraordinaire... car ils n'ont pas leur figure de tous les jours.

CHAUVEL.

Ah! bah!.. je suis curieux... (*Vauxtravers et Tremblin entrent cérémonieusement par le fond, Lecoq va s'asseoir au bureau.*)

VAUXTRAVERS, *saluant.* **

Monsieur!

CHAUVEL, *étonné.*

Monsieur?.. (*Il se retourne vers Tremblin.*)

TREMBLIN, *saluant.*

Monsieur!

CHAUVEL.

Lui aussi?.. allons donc... appelez-moi Chauvel... comme à l'ordinaire... je vous le permets... ah ça... vous venez pour notre affaire? (*Les prenant sous le bras.*) Vous avez vu le jeune Anacharsis?

VAUXTRAVERS, *retirant son bras et s'éloignant un peu.*

Non, Monsieur.

CHAUVEL.

Non... et pourquoi?

TREMBLIN, *même jeu que Vauxtravers.*

Il a quitté la ville ce matin...

CHAUVEL.

Il a fui devant moi!.. Eh! bien... c'est dommage... je n'aurais pas été fâché de le piquer un peu... ah! c'est qu'il avait affaire à un luron... n'est-ce pas, papa Vauxtravers? (*Il lui frappe sur le ventre.*)

VAUXTRAVERS.

Monsieur!... je vous défends de me taper sur le ventre...

CHAUVEL.

Allons!.. il se fâche à présent... contre moi... (*à Tremblin.*)

* Lecoq, Chauvel.

** Lecoq, Vauxtravers, Chauvel, Tremblin.

Est il quinteux... parce qu'on lui fait comme ça... (*Même jeu à Tremblin.*)

TREMBLIN.

Monsieur... il me semble que dans les circonstances graves où nous nous trouvons... de semblables familiarités...

CHAUVEL.

Mais puisque l'affaire est arrangée...

VAUXTRAVERS.

Celle-là, c'est possible... mais... nous avons à présent à nous occuper d'une autre plus sérieuse...

CHAUVEL.

Comment?

TREMBLIN.

M. Jules de Lavarenne que nous quittons à l'instant...

CHAUVEL.

Eh bien?

TREMBLIN.

Il prétend que vous l'avez offensé de la manière la plus grave.

VAUXTRAVERS.

Et il nous a chargés de vous en demander raison.

CHAUVEL

Et lui aussi! Ah ça mais, c'est une conspiration... on en veut à mes jours...

TREMBLIN.

A moins que vous ne consentiez à lui faire des excuses..

CHAUVEL.

Des excuses! moi!.. à lui!.. c'est trop fort!

VAUXTRAVERS.

C'est-à-dire que vous vous refusez à tout arrangement.

CHAUVEL.

Avec énergie!.. (*Vauxtravers et Tremblin mettent leurs chapeaux, à part.*) Ils se couvrent...

VAUXTRAVERS.

Il ne nous reste donc plus qu'à régler les conditions d'une rencontre...

CHAUVEL.

Mais je ne veux plus le rencontrer.

TREMBLIN.

Si fait... les armes à la main...

CHAUVEL.

Moi! les armes à la main!.. ça ne s'est jamais vu!.. ça ne se verra jamais!.. heureusement qu'il me reste toujours des amis dévoués, serviables... (*A Vauxtravers.*) Vauxtravers! colonel Vauxtravers... je veux vous donner ici une preuve solennelle de confiance... j'accepte votre offre...

VAUXTRAVERS.

Quelle offre?

CHAVEL.

Votre offre généreuse de ce matin... Battez-vous à ma place.

VAUXTRAVERS.

Moi!

CHAUVEL.

AIR : *Amis, voici la riante semaine.*

Sainte amitié ! je fais ce sacrifice !...
Sur son autel, j'immole mon courroux,
Elle commande, il faut que j'obéisse,
Ce que j'en fais, Vauxtravers, c'est pour vous.
En vous laissant ainsi battre à ma place,
Je fais pour vous, ami, ce que je peux,
Car entre nous, s'il faut qu'un seul trépasse,
Celui qui reste est le plus malheureux !

VAUXTRAVERS.

Permettez... permettez... autrefois... peut-être... ai-je pu dire... mais en ce moment, je suis ici comme témoin de M. de Lavarenne... et vous sentez...

CHAUVEL.

Témoin !.. Il a dit le mot... je l'ai entendu... Vous aussi, Tremblin, vous devez l'avoir entendu ?

TREMBLIN.

Sans doute.

CHAUVEL.

Eh ! bien, au nom de notre amitié !.. au nom de la cour de cassation qui ne saurait voir couler le sang... dans des combats singuliers... je vous somme d'arrêter monsieur... d'arrêter mon complice... de m'arrêter... et surtout d'arrêter l'effusion du sang...

TREMBLIN.

Mais...

CHAUVEL.

Il n'y a pas de mais... c'était votre opinion ce matin.

TREMBLIN.

Ce matin, vous étiez l'offensé... tandis que maintenant...

CHAUVEL.

Mais, mes amis, comprenez donc !.. (*Il tend la main à Vauxtravers.*) Vauxtravers !..

VAUXTRAVERS.

Assez, Monsieur !

CHAUVEL.

Mon petit Tremblin !..

TREMBLIN.

Nous ne vous connaissons plus !

VAUXTRAVERS.

Nous ne vous connaissons plus !..

ENSEMBLE.

AIR : *De l'image.*

VAUXTRAVERS *et* TREMBLIN.

C'en est fait ! que le blâme
En retombe sur vous.
Quand la peur tient votre âme
Ne comptez plus sur nous.
Non (4 *fois*) ne comptez plus sur nous.

CHAUVEL.

Eh! bien donc, que le blâme
En retombe sur vous!
Me trahir! c'est infâme!
Plus d'affaire entre nous!
Non (4 *fois*) plus d'affaire entre nous!

(*Vauxtravers et Tremblin sortent par le fond, au milieu.*)

SCÈNE XV.

LECOQ, CHAUVEL.

CHAUVEL, *tombant sur la causeuse.* *

C'en est donc fait!.. tout me trahit! tout m'abandonne!..

LECOQ, *assis au bureau.*

Excepté moi, Monsieur...

CHAUVEL.

Lecoq!.. Ah! tu es là, toi. . Lecoq!.. tu ne m'as pas quitté, toi, Lecoq!..

LECOQ, *se levant et venant à lui.*

Moi, Lecoq!.. quitter un maître qui m'augmente!.. un maître qui fait mon ouvrage!.. ah!.. Monsieur, je ne suis pas si ingrat!

CHAUVEL.

Hein?.. qui m'aurait dit ce matin que Tremblin et Vauxtravers (*se levant et passant à gauche* **), deux amis, me tourneraient le dos, pour passer dans le camp d'un sous-préfet... A qui se fier désormais!.. mon Dieu!..

LECOQ.

A soi-même...

CHAUVEL.

C'est que, justement, je n'ai pas confiance en moi pour... (*Il fait le geste de s'aligner.*)

LECOQ.

Eh! qui vous parle de... (*Même jeu.*)

CHAUVEL.

Dame!.. à moins de faire entendre raison à ce jeune administrateur... qui a soif du sang de son administré...

LECOQ.

Pourquoi pas?.. il y a un moyen...

CHAUVEL.

Lequel?.. je veux le connaître...

LECOQ.

Rappelez-vous ce matin... vous ne pouviez pas me sentir... vous vouliez me flanquer à la porte.

CHAUVEL.

C'est vrai!.. Eh bien?

LECOQ.

Eh bien!.. je vous décoche Fœdora... elle cause avec vous de choses et d'autres pendant cinq minutes... et crac! vous êtes apprivoisé... vous m'augmentez... Ah! ce n'est pas sans motif qu'un monsieur a écrit un gros volume... ennuyeux...

* Lecoq, Chauvel.
** Chauvel, Lecoq.

sur le mérite des femmes. C'est-à-dire que le volume devrait être plus gros encore... et plus ennuyeux naturellement...

CHAUVEL.

Mais, enfin, où veux-tu en venir?

LECOQ.

Comment?.. où je veux en venir?.. N'avez-vous pas aussi une jolie femme, vous?..

CHAUVEL.

Mais oui...

LECOQ.

Aimable!..

CHAUVEL.

Mais oui...

LECOQ.

Spirituelle...

CHAUVEL.

Mais...

LECOQ.

Eh bien!.. décochez-la au sous-préfet...

CHAUVEL.

Imbécile!..

LECOQ.

C'est souverain... voyez-vous, Monsieur, les femmes ont un tas de moyens à elles, que nous ne connaissons pas, nous autres hommes... Est-ce que vous croyez par hasard que c'est pour vous qu'il vient tant de monde ici?

CHAUVEL.

Mais il me semble que ma position... mon influence...

LECOQ.

Ah! ouiche!... vous êtes maussade...

CHAUVEL.

Lecoq!

LECOQ.

Vous êtes grognon...

CHAUVEL.

Lecoq!..

LECOQ.

Vous n'avez pas beaucoup d'esprit... vous donnez des dîners où l'on sert du gigot réchauffé...

CHAUVEL.

J'aime le hâchis...

LECOQ.

Moi aussi... à l'ail... mais il y a des gens qui ne l'aiment pas... et qui ne dîneraient pas chez vous, si...

CHAUVEL.

Si... quoi?..

LECOQ.

Si vous n'aviez pas une femme jolie... aimable... spiri...

CHAUVEL, *passant à droite.**

Assez... (*A part.*) Sans s'en douter, il m'ouvre les yeux, cet

* Lecoq, Chauvel.

animal-là !.. Ce colonel... cet avocat qui étaient si dévoués... si complaisants pour moi... exactement comme moi tout à l'heure pour lui... (*S'épanouissant.*) Eh mais, alors... cette visite... ce duel.... (*Haut.*) Lecoq...

LECOQ.

Monsieur...

CHAUVEL.

Que s'est-il passé ce matin entre ces messieurs et ma femme?.

LECOQ.

Ah ! Monsieur... je n'y étais pas...

CHAUVEL.

Mais ce coup de sonnette ?...

LECOQ.

Ah !.. Madame m'a remis deux lettres pour eux... Et après les avoir lues... ils sont partis très-vexés...

CHAUVEL.

Bravo ! Bravissi... Ah ! saperlotte !.. Mais j'y pense... Ce sous-préfet qui était tout à l'heure là, avec ma femme... qui... (*il fait le simulacre de baiser la main*) et qui m'attend...

LECOQ.

Croyez que je partage votre infortune.

CHAUVEL, *lui serrant la main.*

J'ai quelque raison d'en être persuadé, mon cher ami .. que tu partages mon infortune !

LECOQ.

Et si vous succombez dans le combat, Monsieur, j'irai avec ma femme répandre quelques fleurs sur votre tombe. (*Il lui tend les bras.*)

CHAUVEL, *le repoussant.*

Malheureux !.. tu me rappelles à la réalité !..

AIR : *J'en guette un petit de mon âge.*

Ce sous-préfet, cet affreux matamore !
J'en veux finir sur-le-champ avec lui,
Comme Thésée avec le Minotaure,
Il croit peut-être effrayer le... mari.
Si tu le crois, intrigant, tu t'abuses,
(*Il prend son chapeau.*)
Je saurai bien t'empêcher, si je veux,
De reparaître ici, jamais !

LECOQ.

Grands Dieux !
Qu'allez-vous lui fair' ?

CHAUVEL.

Des excuses !
Je vais lui faire des excuses !
(*Il sort vivement par le fond, au milieu.*)

SCÈNE XVI.

LECOQ, *puis* EMMA ; *puis* HENRIETTE.

LECOQ, *d'abord seul.*

Qu'est-ce qu'il a donc voulu dire que je partage son infortune.

EMMA, *entrant par le fond au milieu.**

Ah ! ma tante... (*Henriette entre par la porte à gauche.***) Je viens de voir sortir mon oncle tout effaré... Et après ce que je viens d'apprendre... monsieur Jules qui a donné sa démission pour pouvoir se battre...

HENRIETTE.

Ne crains rien pour ton oncle...

EMMA, *vivement.*

Mais ce n'est pas pour lui que je...

HENRIETTE.

Ah ! c'est donc pour monsieur de Lavarenne?..

EMMA.

Dame ! ma tante... mon oncle a fait son temps, lui...

HENRIETTE.

Par exemple !..

AIR : *Je voulais pas* (Fra Diavolo).

C'est mon mari ! (*bis*).

EMMA.

Sans doute; mais aussi, ma tante,
Comprenez bien ce qui me tente...
Moi, je veux pouvoir dire aussi :
C'est mon mari ! (*ter.*)
S'il faut alors qu'une blessure
Me le ravisse, oh ! j'en suis sûre,
J'aurai bien moins de chagrin si
C'est mon mari (*4 fois*) !
Oui, je veux pouvoir dire aussi :
Ma tante, c'est mon mari !
C'est mon mari (*ter.*) !

HENRIETTE.

Rassure-toi, j'ai écrit à monsieur de Lavarenne... et pour plus de sûreté, Lecoq va courir jusque chez lui. (*Lecoq est remonté.*)

LECOQ, *regardant au fond.****

C'est inutile, le voici... (*Bas à madame Chauvel.*) Madame...

HENRIETTE.

Qu'est-ce ?

LECOQ, *bas.*

Au nom de la vie d'un homme... employez la rubrique de Fœdora... (*Mouvement d'Henriette.*) Chut !

HENRIETTE.

Laissez-nous.

LECOQ.

Je sors, Madame... (*Bas.*) Songez à la rubrique, ou nous sommes perdus. (*Il sort par la porte du fond à gauche.*)

HENRIETTE, *à part.*

Eh bien !.. qu'est-ce qu'il a donc ?..

* Emma, Lecoq.
** Henriette, Emma, Lecoq.
*** Henriette, Lecoq, Emma.

SCÈNE XVII.

EMMA, HENRIETTE, JULES.

JULES, *entrant par le fond, au milieu, une lettre à la main, à Henriette.* *

Vous l'avez ordonné, Madame, et me voici dans cette maison, où rien au monde n'aurait dû me ramener.

HENRIETTE.

Pas même la certitude d'obtenir la main d'Emma ?..

JULES.

Se peut-il ?..

EMMA.

Puisque ma tante consent...

HENRIETTE.

Mais son consentement ne suffit pas... Il faut encore...

EMMA.

Le mien... je l'accorde... (*Mouvement d'Henriette.*) Pour vous obéir...

HENRIETTE.

Et celui de mon mari.

JULES.

Oh ! monsieur Chauvel...

HENRIETTE.

Vous me direz qu'il vous a offensé dans un moment d'humeur. Mais à un parent... à un allié !.. on pardonne bien des choses.

JULES, *prenant la main d'Emma.*

A ce prix-là... je consens à tout... Mais lui, voudra-t-il oublier...

HENRIETTE.

Qu'il a été l'agresseur ?.. Je ne vous cache pas que j'en doute... mais en le flattant un peu

EMMA.

En l'entourant de soins, de prévenances...

HENRIETTE.

En caressant à la fois son amour-propre et son intérêt...

JULES.

C'est difficile !

HENRIETTE.

Surtout maintenant que vous n'êtes plus sous-préfet. (*Apercevant Chauvel qui ouvre brusquement la porte du fond.*) Mon mari ! (*Elle s'éloigne un peu à gauche et Jules remonte du même côté.*)

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, CHAUVEL.

CHAUVEL, *à part, voyant Jules.* **

Il est ici... et j'ai vu rôder à sa porte la femme de chambre d'Henriette.

* Henriette, Jules, Emma.

** Jules, Henriette, Chauvel, Emma.

HENRIETTE, *allant à lui.*
Ah ! vous voilà, mon ami, c'est bien heureux !..
CHAUVEL, *à part.*
Elle trouve que c'est bien heureux... j'arrive trop tard... (*Il s'essuie le front.*)
EMMA.
Mais comme vous avez chaud, mon oncle?...
HENRIETTE.
C'est vrai... il faut vous reposer... (*Elle fait un signe à Jules.*)
JULES, *lui apportant une chaise.**
Tenez... mettez-vous là... sur cette chaise...
CHAUVEL, *s'asseyant, à part.*
Il m'offre une chaise...
JULES, *allant à la causeuse.***
Ce tabouret, sous vos pieds!...
CHAUVEL, *se levant, à part.*
Un tabouret!... comme Tremblin !... (*Haut, à Henriette.*) Ah! Madame... Madame !...
HENRIETTE.
Mais qu'y a-t-il donc?...
CHAUVEL, *éclatant et reportant la chaise au fond.*
Il y a, Madame, que ça ne peut plus se passer d'une manière pacifique... et que je me vengerai...
HENRIETTE.
De qui?...
JULES.
Oui... de qui?...
CHAUVEL, *intimidé.*
Mais de... de...
JULES.
Parlez, mon cher Monsieur... et si je puis vous être utile.. disposez de moi...
CHAUVEL.
Hein?... comment?... vous qui tout à l'heure vouliez me couper la gorge...
JULES.
Oh !... plutôt que de me battre avec vous maintenant... je ne demande que l'occasion de me battre à votre place...
CHAUVEL, *à part.*
Comme Vauxtravers!... (*Haut à Henriette.*) Ah! Madame... Madame !...
JULES.
Et mon plus grand désir, c'est que vous me comptiez un jour au nombre de vos amis...
CHAUVEL, *à part.*
Une épreuve! (*Haut.*) Ah! vous voulez être mon ami? (*Il lui frappe sur le ventre. A part.*) Il n'a pas bronché!

* Henriette, Jules, Chauvel, Emma.
** Henriette, Chauvel, Jules, Emma.

JULES, *chaudement.*

Votre meilleur ami !

CHAUVEL, *éclatant.*

Je ne veux pas d'amis... je déteste les amis... je n'ai eu que trop d'amis...

JULES.

Je serai le vôtre, pourtant.... Je ne suis plus sous-préfet... mais j'ai encore de puissantes protections que j'intéresserai à vous servir... et cette fourniture que vous désirez...

CHAUVEL.

Je n'en veux plus...

JULES.

Vous l'aurez, j'en réponds...

CHAUVEL.

C'est trop fort à la fin !... Que m'êtes-vous après tout pour me poursuivre ainsi de vos générosités?..

JULES.

Rien encore... il est vrai... mais j'aspire à vous devenir quelque chose...

EMMA, *à part.*

Nous y voilà...

CHAUVEL, *à Henriette.*

Ah ! Madame... Madame !... (*A Jules.*) Et c'est à moi que vous osez avouer que vous aimez...

JULES, *montrant Emma.*

Mademoiselle...

CHAUVEL.

Emma !... (*A part.*) Ah ! la ruse est grossière... (*Haut.*) Et vous supposez qu'Emma de son côté...

EMMA.

Dame... mon oncle... si vous voulez bien le permettre...

CHAUVEL, *à part, passant près d'Emma.**

Pauvre et candide enfant !... (*A part.*) Autre épreuve ! — (*Le prenant par l'oreille. Haut.*) De sorte que si je vous donnais la main d'Emma... (*A part.*) Pas la moindre grimace...

JULES, *souriant.*

Oh ! ce serait le comble de mes vœux...

HENRIETTE, *bas.*

Pas si vite...

CHAUVEL, *à part.*

Il s'enferre... je le prends dans ses propres filets...

JULES.

Mais...

CHAUVEL, *à part.*

Il recule... (*Haut.*) Mais... vous avez quelque objection?

JULES.

Vous le savez... mon peu de fortune...

EMMA, *étonnée.*

Comment !... il me refuse !...

* Henriette, Jules, Chauvel, Emma.

CHAUVEL, *à part.*

J'en étais sûr... (*Haut.*) Si ce n'est que cela.,. non-seulement je vous donne Emma... mais je double sa dot...

JULES.

Oh! Monsieur, je ne souffrirai pas...

CHAUVEL, *à part.*

Encore... (*Haut.*) Et j'y joins ma terre en Bourgogne...

EMMA.

Mon bon petit oncle!..

CHAUVEL, *vivement, et le faisant passer près d'Emma.**

A condition que vous l'habiterez... (*A part.*) C'est très-loin et il n'y a pas de chemin de fer qui rapproche les distances!...

HENRIETTE, *à part.*

Ce n'est pas sans peine.

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, VAUXTRAVERS, TREMBLIN, LECOQ, *entrant par le fond, au milieu.*

LECOQ, *annonçant.***

Monsieur le colonel Vauxtravers... monsieur l'avocat Tremblin!... (*Il passe à gauche.*)

CHAUVEL.

Que me veulent-ils encore?... (*Vauxtravers et Tremblin entrent.*)

VAUXTRAVERS, *portant des épées sous le bras.****

Nous venons savoir si vous avez fait toutes vos réflexions...

TREMBLIN.

Et si vous consentez enfin... à...

CHAUVEL.

A me battre... moi... avec mon neveu...

VAUXTRAVERS *et* TREMBLIN.

Son neveu!...

JULES.

Oui, Messieurs, je vous présente ma femme...

VAUXTRAVERS, *posant ses épées.*

Ah! c'est différent... du moment que... (*Il redescend à droite.*)

TREMBLIN, *à Jules.*****

Recevez mon compliment sincère... et désormais, veuillez me regarder comme le meilleur de vos amis... (*Emma a remonté près d'Henriette.*)

VAUXTRAVERS.

J'allais le dire...

* Henriette, Chauvel, Jules, Emma.
** Henriette, Chauvel, Lecoq, Jules, Emma.
*** Lecoq, Henriette, Chauvel, Tremblin, Vauxtravers, Jules, Emma.
**** Lecoq, Henriette, Chauvel, Tremblin, Emma, Jules, Vauxtravers.

JULES.*

Comment donc! .. je m'y attendais, mais... j'emmène ma femme en Bourgogne. (*Il passe près de sa femme.*)

LECOQ, *à Chauvel.***

Monsieur... je remarque que cet inventaire n'est pas très-avancé...

CHAUVEL.

Ah!... il n'est pas... eh bien, tâchez qu'il soit fini demain... (*Il passe entre sa femme et Emma.*)

LECOQ.***

Mais, Monsieur...

CHAUVEL.

Ah! à propos, je vous retire votre augmentation...

LECOQ, *à part.*

Ah! c'est comme ça... il faudra que ma femme me trouve une meilleure condition.

CHŒUR.

AIR : *Polka du lion empaillé.*

Au mari de femme jolie
Sont réservés tous les bonheurs;
Pour lui tout est beau dans la vie,
Pour lui les profits, les honneurs,
Les amis et les protecteurs.

AIR : *de Turenne.*

CHAUVEL, *au public.*

De peur d'accident en ménage,
J'offre ma recette aux maris;
Les amis me portent ombrage,
Et maintenant que j'en connais le prix,
Je n'aime que mes ennemis.
Mais vous, messieurs, ne craignez pas mon blâme,
Car je m'engage à ne rien voir,
Si vous me traitez bien ce soir,
Pour faire la cour à ma femme.

REPRISE DU CHOEUR.

* Lecoq, Chauvel, Henriette, Emma, Tremblin, Jules, Vauxtravers.

** Lecoq, Chauvel, Henriette, Emma, Jules, Tremblin, Vauxtravers.

*** Lecoq, Henriette, Chauvel, Emma, Jules, Tremblin, Vauxtravers.

FIN.

Poissy. — Typographie ARBIEU.

La Conspiration de Malet. 60
Le Fil de la Vierge. . . 1 »
Brutus, lâche César. . . » 60
Pompee . . . . » 60
Exposition des Produits de la République. . . . » 60
3e N° de la Foire aux Idées. 60
Le Feu de paille. . . . . » 60
L'Hôtel de la Tête-Noire. » 60
Eva. . . . . » 60
Les Atomes crochus. . . » 60
Un Oiseau de passage. . » 60
Le Groom. . . . . » 60
Les Caméléons. . . . . . » 60
Les Parents de ma Femme. 60
Pas de fumée sans feu. . » 60
La Sonnette du Diable. . » 60
Le Chevalier Muscadin. » 60
Rome. . . . . 1 »
L'Epouvantail. . . . . . » 60
Piquillo-Alliaga. . . . . 1 »
La Chute de Séjan. . . 2 »
4e N° de la Foire aux Idées. 60
Frisette. . . . . » 60
Petit-Pierre. . . . . » 60
Graziella. . . . . » 60
Le Bal du Prisonnier. . » 60
Deux Hommes. . . . . . 1 »
La Famille Poisson. . . . » 60
Les Belles de Nuit. . . . » 60
Les Deux Sans-Culotte . » 60
La Femme à la broche. » 60
Croque-poule. . . . . . . » 60
L'Impertinent. . . . . . » 60
La Jeunesse dorée. . . . 1 »
La Vie de Bohême. . . . 1 »
Une Tempête dans un Verre d'eau. . . . . . . » 60
Les Marraines de l'an III » 60
L'Année prochaine. . . . » 60
Les quatre Fils Aymon. » 60
La Bossue. . . . . » 60
Les deux Célibats. . . . » 60
Diviser pour régner. . . » 60
Les Porcherons. . . . . . 1 »
Lulli. . . . . » 60
Les Saisons vivantes. . . » 60
Laurence. . . . . » 60
Rosette et Nœud coulant. » 60
Métamorp. de Jeannette. » 60
Mademoiselle de Liron. » 60
Une Tutelle en Carnaval. » 60
J'ai mangé mon ami. . . » 60
Les Bijoux indiscrets. . » 60
Henriette Deschamps. . . » 60
Un Monsieur qu'on n'attendait pas. . . . . . » 60
Un Coup d'Etat. . . . . » 60
Nisus et Euryale. . . . . » 60
Louise de Vaulcroix. . . » 60
Embrassons-nous, Folleville 60
Colombine. . . . . » 60
Notre-Dame de Paris. . 1 »
Le Courrier de Lyon. . . » 60

L'Odalisque. . . . . » 60
Restauration des Stuarts. 1 »
Une Idée fixe. . . . . . . » 60
Princesse et Charbonnière. 60
Le Sous-Préfet s'amuse. » 60
Songe d'une Nuit d'été. 1 »
La Petite Fadette. . . . . » 60
Traversin et Couverture. » 60
Mariage en trois étapes. » 60
L'Amour mouillé. . . . . » 60
La Maison du Garde. . » 60
Suffrage Ier. . . . . » 60
Un Garçon de chez Véry. » 60
La Volière. . . . . . . » 60
Le Jeu de l'Amour et de la Cravache. . . . . . » 60
Queue du Chien d'Alcib. » 60
Un vieil Innocent. . . . » 60
Le Roi de Rome. . . . . . » 60
Le Bourgeois de Paris. . » 60
Roméo et Mariette. . . . » 60
Capitaine... de Quoi. . . » 60
Chodruc-Duclos. . . . . » 60
Président de la Basoche. » 60
Le Sopha. . . . . » 60
L'Echelle de femmes. . . . » 60
Fantaisies de Milord. . . » 60
Le Bonhomme Jacques. . » 60
Les Roués innocents. . . » 60
Faust et Marguerite. . . » 60
Qui se dispute s'adore. . » 60
Héraclite et Démocrite. . » 60
Les Pavés sur le pavé. . » 60
Charles VI, opéra. . . . 1 »
L'Amant Jaloux . . . » 60
Mariage sous la régence » 60
Pied-de-Fer. . . . . . . 1 »
Marianne. . . . . 1 »
Quand on attend sa belle. » 60
Divorce sous l'Empire.. » 60
La Dot de Mariette. . . » 60
Les deux Aigles. . . . » 60
La plus belle nuit de la vie » 60
Phénomène. . . . . . » 60
Andromaque. . . . . » 60
Baignoires du Gymnase. » 60
La Douairière de Brionne » 60
Sapho. . . . . . . » 60
Amoureux sans le savoir. » 60
Un Mr qui suit les femmes » 60
Bajazet. . . . . . . » 60
Pomponette et Pompadour » 60
Portes et Placards. . . » 60
Prétendus de Gimblette. . » 60
Règne des Escargots. . . » 60
Ennemis de la maison. . » 60
Le Maître d'armes. . . . » 60
Jean le postillon. . . » 60
L'hôtel de Nantes. . . » 60
Le Canotier. . . . . » 60
Mémoires du Gymnase. » 60
Fais la cour à ma femme. » 60
Une Clarinette qui passe. » 60
Testament d'un garçon.. » 60

Un Mystère. . . . » 60
Trois coups de pied. . . » 60
Tout vient à point... . . » 60
Steeple-chase. . . . . » 60
Vol à la fleur d'orange. . » 60
Jeanne. . . . . . . » 60
La tante Vertuchou. . . » 60
Don Gaspar. . . . . 1 »
Le Collier de perles. . . 1 »
Femme qui perd ses Jarretièr 60
Une Passion du Midi. . » 60
Deux Lions râpés. . . » 60
Bonsoir M. Pantalon. . » 60
La Chasse au Roman. . 1 »
Bruyère. . . . . » 60
On demande des culottières. » 60
Métamorph. de l'Amour. » 60
Manon Lescaut. . . . 1 »
Le Muet.. . . . . . . 1 »
Dans une Baignoire » 60
Les Routiers. . . . . 1 »
L'Amour à l'Aveuglette. » 60
Contes d'Hoffmann. . 1 »
Le Démon de la Nuit. . 1 »
Le 2e Mari de ma femme. » 60
Martial le Casse-cœur. . » 60
Midi à 14 heures. . . » 60
Mme Bertrand et Mlle Raton 60
Souper de la Marquise. . » 60
Comment l'esprit vient aux garçons . . . . » 60
La Fin du Roman. . . » 60
Aventures de Suzanne. . » 60
Les Vengeurs. . . . . » 60
C'est la Faute du Mari. 1 »
Si Dieu le veut. . . . » 60
La ferme de Primerose. » 60
Le père Jean. . . . . » 60
Les Bâtons flottants. . 2 »
Derrière le Rideau. . . » 60
Femme qui trompe son mari. 60
Salvator Rosa. . . . 1 »
En Manches de chemise. » 60
Un chapeau de paille. . » 60
Mari d'une jolie femme. » 60
Un fameux numéro. . . » 60
Mathurin Regnier. . . 1 »
Le Prophète. . . . . 1 »

PIÈCES DE THÉATRE FORMAT GRAND IN-8.

Le Prophète. . . . . . . 1 »
Le Val d'Andorre. . . . 1 »
Le premier Chapitre. . . » 60
Le Poisson d'avril. . . . » 60
Une Maîtresse anonyme. » 60
La Recherche de l'Inconnu. 60
Richard Cœur-de-Lion. . » 60
Le Proscrit, opéra. . . . 1 »
Le Serpent sous l'herbe. . » 60
[illegible] d'Or. . . » 60

Les Frères Dondaine. . . » 60
Juanita. . . . . » 60
Philippe II. . . . . . . » 60
L'Etoile du Berger. . . » 60
Les Libertins de Genève. 1 »
Le Trompette de M. le Prince. . . . . 1 »
Le Jardin d'hiver. . . . 1 »
Rocambole le bateleur. . 1 »
La Mère de Famille. . . » 60

L'Enfant du Carnaval. 3 »
Don Juan, opéra. . . . 1 »
Monsieur de Maugaillard. » 60
L'Inconsolable. . . . . » 60

Chez les mêmes Editeurs.

BIBLIOTHEQUE CONTEMPORAINE

*Format in-*18 *Anglais.*

1re Série à 2 francs le volume.

		vol.
ALEX. DUMAS.	Le Vicomte de Bragelonne. .	6
—	Mém. d'un Médecin (Balsamo)	5
—	Les Quarante-cinq	3
—	Le Comte de Monte-Cristo. .	6
—	Le Capitaine Paul.	1
—	Le Chev. d'Harmental . . .	2
—	Les Trois Mousquetaires. . .	2
—	Vingt ans après.	3
—	La Reine Margot	2
—	La Dame de Monsoreau . . .	3
—	Jacques Ortis	1
—	Le Chev. de Maison-Rouge .	1
—	Georges	1
—	Fernande	1
—	Pauline et Pascal Bruno . .	1
—	Souvenirs d'Antony.	1
—	Sylvandire	1
—	Le Maître d'Armes	1
—	Une Fille du Régent	1
—	La Guerre des Femmes . . .	2
—	Isabel de Bavière.	2
—	Amaury.	1
—	Cécile	1
—	Les Frères Corses	1
—	Impressions de Voyage :	
—	— Suisse	3
—	— Le Corricolo. . .	2
—	— Midi de la France	2
	Le Collier de la Reine (sous presse.). :	3
—	Ascanio. (»)	2
E. de GIRARDIN.	Etudes politiques. (Nouvelle édition).	1
—	Questions administratives et financières	1
—	Le Pour et le Contre	1
—	Bon Sens, bonne Foi. . . .	1
	Le Droit au Travail au Luxembourg et à l'Assemblée Nationale, avec une introduction	2
EM. SOUVESTRE.	Un Philosophe sous les toits	1
—	Confessions d'un ouvrier. .	1
—	Derniers paysans (s. presse).	2
PAUL FÉVAL.	Le Fils du Diable	4
—	Les Mystères de Londres . .	3
—	Les Amours de Paris	2
LOUIS REYBAUD.	Jérôme Paturot à la recherche de la meilleure des Républiques.	4
JULES SANDEAU.	Catherine	1
—	Nouvelles	1
—	Un Roman (sous presse). . .	1
ALPHONSE KARR.	Un Roman.	2
—	Récits sur la Plage (sous presse)	2
JULES JANIN.	Un Roman nouv. (s. presse).	2
EUGÈNE SUE.	Les Sept Péchés capitaux :	
—	l'Orgueil	2
—	l'Envie, la Colère.	2
	la Luxure, la Paresse. . .	1
—	la Gourmandise, l'Avarice.	1
FRÉD. SOULIÉ.	Le Veau d'Or (sous presse) .	4
F. LAMENNAIS.	De la Société première . . .	1
L.-P. d'ORLÉANS, ex-roi des Franç.	Mon Journal. Événements de 1815.	2
L. VITET.	Les États d'Orléans.—Scènes historiques	1
BAB.-LARIBIÈRE.	Histoire de l'Assemblée Nationale constituante . . .	2
EUGÈNE SCRIBE.	Un Roman (sous presse). . .	1
EMILE THOMAS.	Hist. des Atel. nationaux. .	1
ERNEST ALBY.	Histoire des Prisonniers français en Afrique. . . .	2
ALBERT AUBERT.	Les Illusions de jeunesse. .	1

2e Série à 3 francs le volume.

		vol.
LAMARTINE.	Trois mois au Pouvoir . . .	1
GEORGE SAND.	La Petite Fadette.	1
PONSARD.	OEuvres complètes.	1
LOUIS REYBAUD.	Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale (sous presse).	1
—	Romans (sous presse). .	1
OCT. FEUILLET.	Scènes et Proverbes.	1
—	Bellah (sous presse)	1
CUVILLIER-FLEURY.	Portraits politiques et révolutionnaires.	1
D'HAUSSONVILLE	Histoire de la politique extérieure du gouvernement français, 1830-1848. . . .	2
HENRY MURGER.	Scènes de la Bohême. . . .	1
—	Scènes de la Vie de jeunesse	1
—	Le Pays latin (sous presse).	1
CHAMPFLEURY.	Contes.	1
—	Les Excentriques (s. presse).	1
HENRI BLAZE.	Ecrivains et Poëtes de l'Allemagne.	1

Paris. — Imprimerie de Mme Ve Dondey-Dupré, rue Saint-Louis, 46, au Marais.